

*M. le Curé.*—Oui, mes bons amis, nous pouvons apprendre beaucoup des animaux et surtout de ceux que l'on traite avec bonté. A ce propos, voici une belle petite histoire :

Un jour, un solitaire qui se retirait dans une caverne, vit venir à lui un énorme lion, qui se traînait avec peine et à qui la douleur faisait pousser d'affreux mugissements. En voyant approcher cet animal féroce, cet homme crut qu'il était à sa dernière heure, et qu'il allait être infailliblement dévoré ; mais, qu'elle ne fut sa surprise, quand il vit ce lion se coucher à ses pieds, et lui demander, d'un œil suppliant, de soulager sa souffrance. A cette vue, le pauvre solitaire prend dans ses mains la patte que cet animal lui tendait, et reconnaît qu'elle était gravement blessée par une grosse épine, qui y était enfoncée. Aussitôt, il arrache cette épine, ferme cette blessure avec précaution et soigne si bien cette pauvre bête que deux jours après, il ne restait aucune trace de ce fâcheux accident. Mais cet animal ne fut pas oublieux du service qui lui avait été rendu. Tous les jours, il venait voir son bienfaiteur, lui léchait les mains, et lui faisait toute sorte de caresse. Sa reconnaissance n'en demeura pas là. Plus tard, ce solitaire fut découvert, et condamné à périr sous la dent des lions, à cause de sa foi. Le jour du supplice arrivé, trois à quatre lions sont tirés d'une cage de fer et lancés vers leur victime.

Mais quel ne fut pas l'étonnement de la multitude accourue pour être témoin de ce supplice, quand elle vit le plus gros de ces animaux féroces, s'approcher, avec douceur, de ce malheureux, lui lécher les mains et se constituer son défenseur contre les autres lions. A ce spectacle, la foule fut toute émue, et son désir de voir couler le sang fit